

Olivier Kandel

86000 Poitiers
32160 Plaisance du Gers

A nos députés, en particulier de la Nupes,

Mesdames, Messieurs,

Me permettez-vous d'oser vous alerter, convaincu par la cause écologique depuis 1974 pour avoir, lycéen, fait campagne pour René Dumont et pour avoir, cette année, voté pour le candidat de la Nupes dans ma circonscription ?

Le combat de la juste cause écologiste impose des engagements forts quant aux changements nécessaires pour espérer juguler les bouleversements climatiques. Pour y arriver, l'assentiment du plus grand nombre est indispensable. Or, je l'affirme, l'abandon des territoires ruraux confine désormais à de la ségrégation et entrave notre objectif. La stigmatisation des agriculteurs, à qui nous avons demandé pendant 50 ans de surproduire en est un exemple. La ringardisation des chasseurs qui, de moins en moins nombreux, connaissent pourtant mieux la nature que la plupart des animalistes citadins satisfaits une bonne conscience suffisante. Que dire des traditions taurines, limitées à quelques départements du sud, préservant un lien social, loin d'être prioritaires au regard de l'urgence des enjeux planétaires.

Faisant chaque mois l'aller et retour entre ville et campagne, je perçois d'année en année, le fossé entre deux mondes. Deux mondes dont la séparation s'accroît depuis l'arrivée de notre président actuel. Deux mondes qui s'ignorent et se négligent de plus en plus. Deux mondes dans un même pays qui, séparés ne pourront servir la cause cependant commune de l'écologie face à l'indifférence si fréquente ailleurs sur la planète.

Pire, le mépris de la gauche pour la ruralité, considérée comme force négligeable a :
- d'une part, laissé le champ libre à l'extrême droite. Je me souviens d'un temps encore récent où dans le Sud-Ouest, vieille terre radicale, le FN (RN maintenant) ne dépassait pas les 5%. Or, bon nombre de mes amis ruraux de gauche ont refusé pour la première fois de voter. Les particularités culturelles rurales font en effet qu'il existe des différences d'appréciation, mais il est nécessaire d'en tenir compte, non pas pour les stigmatiser, mais pour se retrouver sur les enjeux essentiels..

- d'autre part, laisser penser que l'amalgame sur tous les sujets « bio », « vegan »... serait propice au succès n'est pas responsable et sera contreproductif. A propos de la cause animale, l'affaire est entendue. Il s'agit essentiellement d'industriels peu scrupuleux et de cas sociaux particuliers. Certes les tauromachies font débat, mais elles se perdent progressivement. L'homme est un animal, mais pouvons-nous encore oser dire qu'il est un animal pas tout à fait comme les autres ? Les animaux ne font pas la guerre il est vrai. Tout au plus se chamaillent-ils temporairement pour un territoire sans lendemain. Mais qui voudrait revenir au mal dominant, à l'angoisse permanente de trouver sa pitance et celle de reproduire l'espèce, faisant fi de la polygamie et même parfois de l'inceste ? L'humanité a fait son chemin.

Face à la puissance des lobbies industriels et consuméristes, il faut pour atteindre sans délai cette fameuse transition écologique, regrouper le plus grand nombre, susciter un désir positif et collectif. Ne confondons pas l'objectif principal urgent avec des revendications opportunistes accessoires. Moins de mépris pour le monde rural qui est bien souvent plus ancré dans la vraie vie, aidera à faire cause commune.



Ce propos n'engage que son auteur.